

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
|     |     |     |     | ✓   |     |     |     |     |     |     |     |

ANNALES  
DE LA  
**BONNE SAINTE ANNE**  
DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de N<sup>ts</sup>. SS. les Archevêques et Evêques de Québec,  
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Denis.



Gloriosa dicta sunt de te (Ps 86)

Un raconte de vous d'admirables choses. (Ps 86)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. O. E. Cardier, Gérant des "Annales"  
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centimes.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

---

---

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

---

---

### S O M M A I R E :

Avantages.—Avis.—Grande fête à Sainte-Anne ; bénédiction d'une statue colossale.—A lire.—Un vœu.—Une légende de Bethléhem.—(poésie).—Conversion à la messe de minuit.—Saint Thomas de Cantorbéry.—Faveurs obtenues.—Dons au sanctuaire.—Recommandations aux prières.

---

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

### AVANTAGES.

1o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

### A V I S

Nous prions nos lecteurs de se mettre en garde contre certains passants, soi-disant collecteurs, qui vont demander des abonnements pour les *Annales*.

Un des meilleurs moyens d'éviter toute fraude, c'est de s'adresser directement au bureau des *Annales*, ou bien à l'agent connu dans la localité, s'il y en a.

—000—

## GRANDE FÊTE A SAINTE-ANNE.

## BÉNÉDICTION D'UNE STATUE COLOSSALE.

Il fait déjà froid au 5 novembre. Le blanc linceul de neige que le ciel nous envoie pour le *Jour des Morts* a peine à se fondre sous les froids rayons du soleil d'automne, et drapo encore les sommets des Laurentides. La navigation va bientôt finir. Le temps des grands pèlerinages est passé depuis longtemps. La bonne sainte Anne va bientôt rentrer dans la solitude et la retraite, tout en continuant de prier pour nous et de s'inquiéter de notre salut, comme une tendre mère s'inquiète de ses enfants absents et les a toujours présents à sa pensée. Seuls, de rares pèlerins braveront le froid et la neige pour aller *forcer la main* de la trésorière du bon Dieu. Ce sont les privilégiés; sainte Anne récompensera leur foi, et elle qui a les mains pleines de bienfaits, ne laissera pas retourner les mains vides ces pieux importuns.

Pourtant le jeudi, dans l'octave de la Toussaint, le ciel souriait plus que d'ordinaire. *Saint Martin* avait-il fait avancer son *été* pour plaire à sainte Anne et lui attirer des pèlerins? La chose est possible. Toutefois la bonne sainte Anne n'a accepté qu'à moitié la gracieuseté du grand serviteur de Dieu; car le temps était juste assez maussade pour assaisonner le pèlerinage d'un petit grain d'esprit de pénitence, et juste assez agréable pour favoriser la célébration de la fête.

Il s'agissait donc d'une fête à la bonne Ste Anne de Beaupré. Les journaux en parlaient depuis quelque temps. La veille, Monseigneur l'archevêque de Québec était déjà rendu, toujours le premier au poste, quand il s'agit d'honorer la Grande Patronne de sa Province. Le 5, à 7 heures du matin, le vapeur *Brothers* faisait un voyage spécial pour les pèlerins. Outre M. le Grand-Vicaire Hamel, Recteur de l'Université-Laval, il y avait un bon nombre de membres du clergé, il y

avait un missionnaire d'Afrique, il y avait des religieux et des religieuses, et un groupe assez notable de fidèles de toutes les conditions.

Rendus à Ste-Anne, une foule nombreuse nous attendait : paroissiens de St-Joseph, de Ste-Anne, du Château-Richer, de St-Ferréol et de St Tite. De braves Canadiens étaient venus de Chicago et d'autres points éloignés des Etats-Unis dans la confiance d'obtenir leur guérison. Daigne la bonne sainte Anne les guérir et les consoler en retour de leur foi vive !

Les clochers de l'église, maintenant presque terminés, sont pavoisés de drapeaux. Les cloches sonnent à toute volée, et font de leur mieux pour saluer les pèlerins, en attendant que le carillon nouveau et la *cloche des abonnés* viennent les réduire au silence.

Mais cette fête à Ste-Anne, quel en est donc le sujet ? Un coup d'œil sur la façade de l'église va nous le révéler. Une statue colossale de la bonne sainte Anne est debout sur le perron. Son visage empreint d'une majestueuse gravité respire pourtant une bonté maternelle ; elle tient dans ses bras l'Enfant Immaculé, dont elle partage la toute-puissance suppliante. Cette œuvre d'art est due au ciseau d'un sculpteur belge. La statue est en bois revêtu de lames de cuivre rouge, dorées au feu. Pour quiconque connaît la Belgique, le pays par excellence des sculptures en bois, pour quiconque a vu ces merveilleuses chaires de vérité et ces confessionnaux artistement ciselés, il n'y a rien d'étonnant dans ces contours gracieux, dans cette flexibilité et dans cette légèreté de draperie que le sculpteur a su donner à une substance aussi ingrate.

Cette belle statue apporte, elle aussi, son témoignage au zèle et à l'habile administration des Révérends Pères de Ste-Anne. Malgré les dépenses énormes qu'entraînent la construction et l'ornementation de leur superbe église, ils ont su intéresser quelques bonnes âmes à l'idée de cette statue, et déjà une partie des 800 à 900 piastres qu'elle a coûté, a été généreu-

sement contribués. Ceci n'affecte pas, bien entendu, les travaux généraux et la dette considérable qu'ils occasionnent. La statue de sainte Anne, placée au faite de son sanctuaire, tout en indiquant l'achèvement de l'œuvre, ne signale pas l'extinction de la dette. Elle qui aime la justice et qui a contracté de lourdes obligations dans l'intérêt de ses enfants, fait appel à leur générosité afin de pouvoir les acquitter. Donnez donc, chers pèlerins de Ste-Anne, donnez à cette bonne Mère pour payer ses dettes, pour embellir son sanctuaire vénérable, pour l'orner d'autels magnifiques, pour consommer l'édification de ce beau temple, digne monument des grandeurs de sainte Anne et de la piété de ses enfants.

—A 9½ heures, le clergé conduit processionnellement Monseigneur l'Archevêque depuis le monastère des Pères jusqu'à l'église, et la grand'messe est solennellement célébrée par M. le Grand-Vicaire Hamel en présence du Pontife revêtu de ses ornements épiscopaux. Après la messe, le R. P. Tiélon adresse à l'auditoire une courte, mais touchante allocution. Il la fait précéder de quelques mots de remerciement et de bienvenue.

Le Révérend Père sut trouver des paroles de reconnaissance à l'endroit de Mgr l'Archevêque. Il rappela à Sa Grandeur son dévouement envers la bonne Sainte, dont le sanctuaire est l'héritage précieux de son siège épiscopal, le merveilleux élan que son zèle a su imprimer aux pèlerinages, puisque le chiffre en a quasi centuplé depuis son administration; la rapidité inouïe avec laquelle son église a été érigée, puisque à des époques si rapprochées, Sa Grandeur a présidé à la fondation et au couronnement du majestueux édifice. Abordant ensuite le sujet de son instruction, le prédicateur fit ressortir l'opportunité de cette fête dans ce temps de deuil qui attriste la ville la plus belle et la plus florissante du Canada, et il prouve par deux exemples frappants combien l'intercession de sainte

**Anne** est efficace contre les ravages de l'épidémie variolique. Le premier trait se rapporte à cette côte de Beaupré où s'élève le sanctuaire de la Sainte. L'épidémie y cessa aussitôt que l'on eut invoqué sainte Anne, et une messe fondée à cette occasion atteste à la postérité la puissance de la Thaumaturge et la reconnaissance des paroissiens. Le second prodige eut lieu dans la paroisse N.-D. Auxiliatrice de Buckland. La variole y faisant de nombreuses victimes, les habitants de cette paroisse se recommandent à sainte Anne, et grand nombre d'entre eux attachent aux murs de leurs maisons l'image de la Sainte qui orne la première page des *Annales*. Chose admirable ! aucune de ces maisons ne fut atteinte du fléau qui d'ailleurs s'éteignit bientôt.

L'instruction terminée, tout l'auditoire se prosterna à genoux pour offrir une prière fervente à la Bonne sainte Anne. Puis l'archevêque accompagné de son clergé et des fidèles, se rend processionnellement par la grande nef jusqu'au portail de l'église. C'est là que Sa Grandeur, se servant du langage sublime de la liturgie romaine, bénit solennellement cette statue destinée à retracer aux yeux des fidèles les traits vénérés et les vertus héroïques de l'aïeule de Jésus-Christ. Sa Grandeur vénéra la statue, puis sur un signal de l'ingénieur du *Brothers*, qui surveillait les opérations, une poulie mue par une machine à vapeur, fit monter promptement la statue jusqu'à l'endroit qui lui était destiné. Cette manœuvre assez difficile fait vraiment honneur aux ouvriers de l'endroit qui l'ont organisée. Cinq minutes avaient suffi à la statue pour se rendre du perron de l'église jusqu'à son trône entre les deux clochers.

Le R. P. Vignon, missionnaire d'Afrique, avait glissé dans la base un fragment de la maison de sainte Anne à Jérusalem, en sorte qu'elle se trouvera parfaitement chez elle.

De pieuses invocations et un cantique chanté en son honneur l'accompagnaient dans son ascension.

Enfin, elle est debout sur son piédestal éminent, d'où elle apparaît rayonnante de beauté aux yeux des pèlerins, grâce à ses quatorze pieds de hauteur et à l'éclat de sa dorure. C'est le moment de faire éclater un cri, qui pour ne pas être liturgique, n'en est pas moins touchant. "Vive sainte Anne !" s'écrie l'assistance, à qui le R. F. Tielon avait donné le signal. Vive sainte Anne ! répètent les échos de la colline. Vive sainte Anne ! chantent à l'envi les anges du ciel, témoins et coopérateurs de ce grand acte de religion. Ce mot résume et couronne la fête. Je vous le laisse, chers abonnés, comme bouquet spirituel. Vivé à jamais sainte Anne, santé des infirmes, Mère des affligés, reine et patronne du Canada !

—000—

#### A LIRE

TROIS-RIVIÈRES.—Pendant tout le cours de l'été, je fus en butte à une violente tentation, celle d'apostasier et d'entrer dans la congrégation des Suisses. Je parlai à mon confesseur, je fis un pèlerinage à Sainte-Anne pour être délivré ; rien n'y fit. J'avais cependant fait mon pèlerinage de mon mieux, ne faisant qu'un repas par jour durant le voyage, priant beaucoup, espérant encore plus. Sainte Anne resta sourde à mes prières. Je revins désolé, et le découragement me gagna de plus en plus. Enfin, à bout de force et vaincu par la persévérance de cette horrible tentation, j'y succombai intérieurement. Le vingt-cinq juillet, j'étais décidé de partir pour Montréal le lendemain et d'entrer chez les Suisses. Du vingt-cinq au vingt-six, je passai la plus affreuse nuit de ma vie. Je me souvins que le matin je devais aller rejoindre nos congréganistes et réciter avec eux l'office de la très sainte Vierge. Si je n'y vais pas, me disais-je, que vont-ils penser ? Cette idée, et plus encore la pensée que j'allais pour toujours abandonner le culte de Marie, de celle que mon enfance

avait tant aimé, me faisait endurer d'indocibles tortures. Enfin à six heures et demie je partis pour l'église, bien déterminé cependant à prendre aussitôt après l'office le chemin de Montréal. Arrivé à l'église, mes yeux, malgré moi, par un mouvement involontaire, car je ne voulais rien voir qui pût ébranler ma résolution, mes yeux, dis-je, se portèrent sur la statue de sainte Anne. Mon Dieu ! Je sentis comme un coup de foudre ; il me sembla qu'une main invisible me repoussait du lieu saint, et un soupir d'angoisse m'échappa à me rompre la poitrine ! J'étais terrassé, anéanti, je comprenais l'indignité de ma conduite, et le remords me rongait au cœur. Je sortis, et je cours me jeter au pied de mon confesseur, demandant pardon à Dieu et à la bonne sainte Anne de ma faiblesse et de mon peu de confiance. Quand je me relevai, j'étais consolé et fortifié. Depuis ce jour le tentateur m'a laissé en paix.

Merci mille et mille fois, grande et bonne sainte Anne ! Sans votre secours je serais aujourd'hui un apostat.

\* \* \*

29 août 1885.

Pour expliquer le retard de cette publication nous devons dire que la lettre n'a pas été adressée à nous, et que nous la tenons depuis quelques jours seulement.

À ce propos nous recommandons encore une fois d'adresser directement au collègue de Lévis, soit à l'administrateur, soit au rédacteur des *Annales*.

—000—

C'est par oubli, on le comprend, que nous avons omis le nom de M. l'abbé Gingras, au bas du cantique que nous publions dans notre dernier cahier. Au reste, à l'œuvre chacun a pu reconnaître l'ouvrier.

—000—

## UN VŒU

Nous avons dû, par prudence, omettre la publication des promesses à sainte Anne. Nous avons constaté qu'elles engageaient plusieurs personnes à faire des vœux parfois inconsiderés. Aujourd'hui, nous faisons exception à la règle que nous nous étions imposés et nous publions l'admirable vœu que voici. Puisse la bonne sainte Anne l'entendre et l'exaucer !

“ Si sainte Anne m'obtient la grâce que je lui demande, je promets de lui *ériger une chapelle* digne de son nom, et de plus je lui ferai don d'une somme d'argent pour son béni sanctuaire de Beaupré.

UN CATHOLIQUE.



## UNE LÉGENDE DE BETHLÉHEM

## LE PETIT AVEUGLE-NÉ

A l'heure où Bethléhem, réveillé par les Anges  
 De l'Enfant-Roi,  
 Apprenait que son Dieu, couvert de pauvres langes,  
 Tremblait de froid,  
 Plus d'un gai pastoureau, quittant l'humble chaumière,  
 Au *Gloria*,  
 Dans la nuit brune aux pieds de l'Enfant de lumière  
 S'agenouilla.

Mais, pendant qu'ils couraient au son de la musique  
 Qui les fêtait,  
 Le petit Bénoni, sous le chaume rustique,  
 Se lamentait :  
 Clos depuis sa naissance et toujours pleins de larmes,  
 Ses yeux sans jour.  
 Ne pourront contempler les ineffables charmes  
 Du Dieu d'amour !

“ Mère, tu pars sans moi ! Tout seul en ton absence  
 Je languirai !

Et, quand au petit DIEU tu feras révérence,  
 Jo pleurerai ! ”

Or Noëma franchit le seuil de la chaumine ;  
 Mais le petit  
 A sa robe, en sanglots, d'une main infantine  
 Se suspendit.

“—Pourquoi t'emmènerais-je, ô mon fils ? dit la mère  
 En gémissant ;

Fourrais-tu voir la crèche où se montre à la terre  
 Le DIEU naissant ?

Demain, quand l'aube en feu rougira les vallées,  
 Cours dans mes bras ;

Les choses qu'à minuit DIEU m'aura révélées,  
 Tu les sauras ! ”

“—O JÉSUS ! dit l'enfant, dans la brume profonde  
 Faut-il mourir ?

C'est pour les malheureux que tu viens dans ce monde ;  
 Dois-je te fuir ?

Ah ! qu'est-il besoin d'yeux à la foi qui t'adore ?  
 Je crois en toi.

Te toucher un instant, seul bonheur que j'implore,  
 Permets-le-moi ! ”

Bénoni pleura tant, la pauvre créature !  
 Que Noëma

Avec l'aveugle-né riant sous la froidure  
 Bien vite alla.

Et, lorsque dans la grotte, ô merveilleuse audace !  
 L'enfant perclus

Mit la petite main de JÉSUS sur sa face,  
 Il vit JÉSUS !...

A. M. D. G.

## CONVERSION A LA MESSE DE MINUIT

Un jeune Parisien, élève d'une école matérialiste de médecine, s'était laissé entraîner par le torrent des mauvais exemples. Il renonça absolument aux pratiques de la religion, et, esprit logique, renia bientôt la foi glorieuse de son père, héros tombé sous l'étendard du Sacré-Cœur.

La mère, cruellement frappée par la mort du chef de la famille, souffrait d'une maladie qui la conduisait peu à peu au tombeau ; et elle était d'autant plus inconsolable et malade, qu'elle se sentait plus impuissante à arrêter le débordement d'impiété de son fils.

La fille, qui comprenait toute l'étendue de la douleur de la pauvre mère, et voyait son malheureux frère courir ainsi à la damnation, s'approcha la veille de Noël du lit de la malade.

—Maman, dit-elle, si je pouvais aller à minuit à la messe de Notre-Dame-des-Victoires, quelque chose me dit que l'Enfant de la crèche m'accorderait là la conversion de mon frère.

—Ma pauvre enfant ! qui t'accompagnerait ? Je n'irai plus jamais avec toi à la messe de minuit.

—Eh bien ! mon frère ?

—Ton frère ! y songes-tu ? Lui qui éprouve une si grande horreur pour l'église, qu'aux enterrements il ne veut pas entrer et attend à la porte, espères-tu qu'il te conduirait ?

—J'essaierai de le décider.

—Je ne demande pas mieux ; mais je crains que ton éloquence, comme tes caresses, ne soit inutile.

—L'étudiant en médecine reçut de très haut la proposition qu'il appela saugrenue. Tant de colère cependant dénote ordinairement un reste de foi, prisonnière de l'impitoyable libre-pensée.

La jeune fille insista ; et, vaincu par sa persistance, vers minuit, heure à laquelle un homme du monde n'aime pas à dire qu'il préfère se coucher, l'étudiant

protégeait sa sœur sur le chemin de la messe, et s'installait auprès d'elle pour la protéger au retour.

La cérémonie fort belle de Notre-Dame-des-Victoires paraissait l'intéresser ; il regardait avec une sorte d'avidité ce spectacle cablié, et ne s'ennuyait pas.

Au moment de la communion, il fut fort étonné : tous défilaient pour se rendre à la sainte table. On arriva à son rang ; les voisins sortirent, sa sœur aussi. Il se vit seul. Le vide lui causa une impression étrange.

Cependant sa sœur recevait l'Enfant-Jésus en la crèche de son cœur, et le réchauffait de l'ardeur de sa prière pour le jeune incrédule. De son côté, le libre-penseur, prêt à résister fièrement aux sollicitations de tous les chrétiens assemblés dans l'église, succombait sous le poids de l'isolement où l'avaient laissé ses quelques voisins ; disons le mot : il eut peur.

Un souvenir d'enfance domina son esprit ; il tomba à deux genoux, et une explosion de sanglots sortit de sa poitrine...

La jeune fille cependant revenait dévotement. Elle voit cette abondance de larmes, et son frère qui se penche vers son oreille pour lui dire : " Ma sœur, sauve-moi ! Un prêtre ! je suis écrasé sous le poids de mon indignité ! Un prêtre ! un prêtre ! "

Ce fut la sœur qui eut à modérer l'impatience du néophyte. A l'issue de la cérémonie, le prêtre fut trouvé ; et bientôt le jeune homme embrassait sa mère, en lui disant : " Je vous rends votre fils. "

Le portrait du père sembla sourire.

On ne reposa point en cette belle nuit, pas plus qu'à la crèche de Bethléhem ; et à six heures du matin tous deux étaient revenus à la même place en l'église de Notre-Dame-des-Victoires.

Au moment de la communion, tous quittèrent leur siège pour aller à la sainte table : l'étudiant les suivait. Une jeune fille restait seule prosternée à deux genoux, et le pavé qui avait reçu la nuit les larmes de repentir, recevait encore des larmes : mais c'étaient des larmes de joie.

## SAINT THOMAS DE CANTORBÉRY

(29 décembre)

Une des prérogatives principales du Fils de Dieu est d'unir les esprits dans la paix et la concorde, et de là vient qu'il est appelé le Prince de la paix : *Princeps pacis*, et la paix en personne : *Ipse est pax nostra qui facit utraque unum.* (Ephes. 2. 14). Aussi quiconque aspire à devenir d'une manière spéciale le fils adoptif de Dieu, doit s'appliquer à réconcilier les cœurs divisés et ennemis. C'est le moyen de vérifier en soi l'oracle de Jésus-Christ : Bienheureux sont les pacifiques, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.*

Saint Thomas, archevêque de Cantorbéry, s'est particulièrement distingué par cette vertu. On peut douter s'il fut plus admirable dans la lutte qu'il eut à soutenir pour la justice contre l'inique Henri II, roi d'Angleterre, ou dans le zèle qu'il déploya pour maintenir la paix entre des personnages de marque. Sa magnanimité et sa constance à combattre l'impiété du roi sont fort célèbres ; on connaît moins son habileté à concilier les différends. Je veux en donner ici une seule preuve. Le fait ayant eu lieu après sa mort, nous pouvons en conclure combien la paix lui fut chère pendant sa vie.

Il y avait dans la Germanie inférieure deux seigneurs également illustres par la naissance et par l'autorité, Othon et Ermet, que des questions d'État avaient divisés au point qu'ils se portaient réciproquement une haine implacable. Ils tenaient continuellement leurs vassaux sous les armes non seulement pour se défendre, mais pour attaquer leurs adversaires. Ni les prières de leurs amis, ni l'intervention des princes n'avaient réussi à calmer cette tempête qui menaçait la contrée d'une ruine entière. Cette ruine eût été inévitable sans l'heureux frein que mit enfin à la colère de ces hommes, si opposés en toutes choses, le seul sentiment sur lequel ils fussent d'accord.

Tous deux professaient, à l'insu l'un de l'autre, une dévotion spéciale envers le glorieux martyr de Jésus-Christ, Thomas de Cantorbéry. Soir et matin, ils lui adressaient l'un et l'autre cette invocation : O Thomas, accordez-nous votre protection, et dirigez notre conduite, nos actes et notre vie. *Opem nobis, o Thoma, porrige ; mores, actus et vitam corrige ;* et conduisez-nous dans les sentiers de la paix, *et in viam pacis dirige.*

Ce faible hommage suffit pour engager le Saint à avoir pitié d'eux. Une nuit donc, pendant l'octave de la Pentecôte, il apparut à Othon et lui dit : Comment se fait-il que vous ayez tant d'aversion pour un homme que j'affectionne tant ? Vous avez sans doute oublié les grands biens dont vous m'êtes redevable. Je suis le martyr Thomas que vous invoquez chaque jour, pour obtenir la grâce de marcher dans la voie de la paix ; et cependant, vous faites une guerre acharnée à votre prochain. Je viens vous exhorter à venir, le septième jour de juillet, après l'octave des princes des Apôtres, à mon autel dans l'église de Saint-Martin, sur les confins de l'Artois ; vous vous ferez accompagner de votre fils Grosson. Je suis peiné de voir que vous avez laissé refroidir votre charité : *Habeo adversum te, quod charitatem tuam reliquisti.* (Apoé. 2. 4.) Si vous négligez ce rendez-vous, sachez que vous n'échapperez pas au jugement terrible des hommes qui font la guerre injustement.—Cela dit, le Saint disparut au regard d'Othon et alla se montrer de la même manière à Ermet. Il lui reprocha pareillement de haïr un de ses clients, de méditer la mort d'un homme qu'il avait pris sous sa protection ; ensuite il lui enjoignit de se rendre de son côté avec son fils Alméric, au lieu et au moment marqués pour Othon, le menaçant, s'il refusait, d'une punition éclatante.

Chacun des deux crut à l'apparition et exécuta l'ordre qu'il avait reçu, sans soupçonner que l'autre y eût aucune part. Ermet arriva le premier, à la tête d'une compagnie de soldats, et il entra dans la chapelle

de Saint-Thomas pour entendre la messe. Tout à coup survient Othon, aussi escorté de quelques troupes. Voyant son ennemi Ermet, à genoux, occupé du divin sacrifice, il alla prendre place devant le maître-autel, et là, détachant son épée, il la déposa sur le marche-pied et défendit à ses soldats de provoquer en aucune manière ses adversaires. Dès son entrée dans l'église, il avait été touché de cet esprit de charité qui réconcilie les ennemis et leur fait entendre ce doux langage : O hommes, vous êtes frères ; pourquoi vouloir vous faire du mal ? *Reconciliabat eos in pace, dicens : viri, fratres estis, ut quid nocetis alterum ?* (Act. 7. 26.)

Cependant, on informe Ermet de l'arrivée imprévue d'Othon, lorsque déjà ce dernier avait déposé son épée au pied de l'autel. Lui aussi sentit naître dans son cœur des sentiments de paix et de bienveillance envers son ennemi. Il tire donc également l'épée de son côté, la pose au pied de l'image de saint Thomas, et lui dit : Grâces vous soient rendues, ô glorieux martyr, qui savez si bien rétablir la concorde entre les cœurs divisés. Oui, c'est vous qui m'avez enfin amené ici, pour embrasser un ancien ennemi qui redevient aujourd'hui mon ami. C'est à vous que revient l'honneur de cette réconciliation.

Le sacrifice terminé, Ermet sort la chapelle ; Othon va à sa rencontre avec toutes les démonstrations possibles de la plus cordiale affection, auxquelles l'autre répond par les marques les plus tendres d'amitié. Ils s'embrassent et se serrent étroitement, comme s'ils avaient voulu faire passer leurs cœurs l'un dans l'autre ; ils se saluent mutuellement du titre de serviteurs de saint Thomas, d'amis de ce glorieux martyr, comme le Saint lui-même avait daigné les désigner, l'un et l'autre, en leur apparaissant.

Leurs deux fils, Grosson et Alméric, se donnèrent aussi l'accolade, comme de bons frères qui se reverraient après une longue absence. Ensuite les deux comtes se tenant toujours par la main, voulurent assis-

ter à une seconde messe qui fut célébrée à l'autel de leur saint pacificateur. Ils firent de concert leurs offrandes au prêtre, en action de grâces de la faveur qui leur avait été accordée. Au moment où le célébrant fit la cérémonie du baiser de paix, en disant : *Pax vobis*, ils renouvelèrent leurs embrassements. Enfin, s'étant fait remettre leurs épées qui étaient de grands prix, ils les déposèrent entre les mains de l'image du Saint, afin qu'elles fussent un monument durable de la cessation de leurs différends et de leur parfaite réconciliation.

Plût au ciel que le saint archevêque renouvelât ces merveilles à l'époque où nous vivons ! Plût au ciel qu'il intervînt auprès de la divine majesté, afin d'obtenir par ses puissantes prières qu'une véritable paix règne entre les rois et les princes chrétiens ! *Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare dignetur.* (Prec. eccles.)

P. ROSSIGNOLI.



Pour la cloche des abonnés, il a été donné dans les derniers mois, \$102.98.

L'espace ne nous permet pas de publier la liste des nombreux souscripteurs. On voudra bien nous pardonner.



## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1).

*Jusqu'à la fin d'octobre :*

Enfant presque complètement guéri du mal d'yeux. *Hull.* — Une maladie de nerfs, une autre maladie très grave, guéris ; une grâce importante obtenue ; un enfant méchant corrigé ; un mal de gorge guéri. *L. M., Québec.* — Oïe recouvrée après un pèlerinage à Sainte-Anne. *L. H., Ste-Jeanne de Neuville* — Sainte Anne m'a délivré d'une mauvaise habitude. *C. L. G., Québec.* — Mon enfant fut guéri par sainte Anne d'un mal de

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

gorge qui l'étouffait. *Mde G. D., St-Samuel.*—Mille reconnaissances à sainte Anne. *R. B., St-Antonin*—Guérison. *Pas de nom.*—Sainte Anne m'a rendu la force après une succession d'hémorragies. *C. M., Providence, R. I.*—Guéris d'une maladie mortelle. *Mde V. G., Carillon.*—Mon fils a été guéri d'un mal de genou. *St-Henri.*—Enfant guéri de l'épilepsie. *Mde M., West-Warren, Mass.*—Ulcère dans l'œil disparu. A l'article de la mort mon frère a été ramené à la vie, grâce à sainte Anne, et au grand étonnement des protestants. *Mde J. C., Taftville, Conn.*—Guérison. *Mde F.-X. L., Denver Port, Mass.*—Guérie à deux reprises d'une grave maladie. *Mde C. G., Salem, Mass.*—Guérison d'un mal de gorge qui durait depuis 3 ans. *A. Z., Danielsonville, Conn.*—Après plusieurs pèlerinages, sainte Anne m'a complètement guéri. *Baie du Febvre.*—Soulagement notable dû à sainte Anne. *Mde D. C., Taftville, Conn.*—Faveur obtenue. *Mde L. D., South Ely.*—Guérison et autre faveur dues à sainte Anne; aussi un surcroît de courage donné à mon fils pour surmonter les difficultés de l'étude. *C. R., St-François.*—Une mère et sa fille guéries par sainte Anne. *Mde G. O., Kingsey.*—Reconnaissance à sainte Anne. *M. E. C., Rigaud.*—Deux grâces dues à sainte Anne. *Mde E. B., St-Jovite.*—Guérison; que sainte Anne me pardonne ma négligence. *Mde H. M.*—Disparition d'une tumeur sous la langue, qui m'inquiétait beaucoup. *Abonnée, St-Antoine, Richelieu.*—Une mère et sa fille guéries par sainte Anne. *St-Marcel.*—Deux grâces obtenues. *Mde C. C., St-Henri de Mascouche.*—Merci à sainte Anne pour avoir ramené à la santé mon beau-frère, et lui avoir procuré de l'emploi. *A., St-Romuald.*—Trois guérisons: celles de mon mari, de moi-même, et surtout de mon enfant qui s'était horriblement brûlé la figure en y répandant un bol de lessive. *P. C., St-Alphonse de Thetford*—Mal de dents guéri par sainte Anne. *Pas de nom.*—Mala lie grave guérie. *D. D., St-Hugues*—Mille actions de grâces pour vos bienfaits, ô bonne mère! *Abonnée, Ste-Rose.*—Toute ma famille pria sainte Anne, et je fus délivrée d'une grave maladie. *Mde J.-B. B., Ste-Foye.*—Petit enfant guéri. *Grenville, N H*—Reconnaissance pour deux grâces. *L. D., St-Georges.*—Guérison miraculeuse d'un rhumatisme inflammatoire. *Mde L. C., St-Sylvestre d'Aylmer.*—Guérison d'un mal qui menaçait de m'affecter le cerveau. *S. G., St-Nicolas.*—Plusieurs guérisons accordées à ma famille. *Sainte Anne* retire du monde un enfant qui, depuis 7 ans, souffrait le martyre. Elle rend les forces à un jeune homme qui s'évanouissait souvent de faiblesse. *Mme P. C., Bristol, N.*—En faisant une neuvaine, j'obtins la guérison de mon enfant atteint d'un mal de gorge très dangereux. *Mde J. B.,*

*Gentilly.*—Santé améliorée. *A. P., St-François, Beauce.*—Soulagement obtenu. *X., Ile d'Orléans.*—Reconnaissance tardive. *K. V. G., Manchester, N. H.*—Sainte Anne m'a sauvée d'une maladie nerveuse. *Lévis*—Mal d'yeux soulagé après une promesse à sainte Anne. *J. R.*—Grande grâce obtenue à la suite d'un pèlerinage. *Ste-R.*—J'ai recommandé à sainte Anne mon cher petit-fils atteint d'une maladie grave, et il est maintenant en parfaite santé. *Abonnée, Montebello.*—Mère de famille guérie de deux graves maladies. *Mde O. P. L., St-Cyprien* Maison préservée d'un incendie imminent par la protection de sainte Anne. *Mde V. D., Johnsonville, N. Y.*—Guérison partielle. *Mde D. E., Collinsville*—Grave maladie guérie. *Mde G., Lowell, Mass.*—Guérison de douleurs rhumatismales. *Abonnée, Fall-River*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *O. P., Ste-Julie de Verchères*—Rhumatisme guéri. *C. L., St-Pierre les Becquets.* Ma petite fille souffrait tellement des yeux, que nous la tenions dans une chambre noire ; sainte Anne l'a complètement guérie. *Mde J. L., Lévis.*—Mon mari a recouvré l'usage d'une main malade. *Pas de nom.*—Prière à sainte Anne exaucée. *Dlle C. F., Cap St-Ignace.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de ma femme, que tant de parents décomptaient. *N. G. R., Fraserville.*—Guérison d'une maladie à laquelle tous les remèdes n'avaient apporté aucun soulagement. *A. H. B. L., St-François du Lac.*—Faveur accordée. *Mde N. L., St-Barnabé.*—Reconnaissance pour des grâces. *J. A. H., Salmon Falls, N. H.*—Sainte Anne m'a guéri d'un mal de reins qui m'empêchait de travailler. *J. P., Brompton Falls*—Remerciements à sainte Anne pour une grâce obtenue. *Mde N. N. B., Pierreville.*—Paralysie soulagée ; plusieurs autres faveurs ; guérison de ma petite fille. *Abonnée, St-Cyprien*—Actions de grâces à sainte Anne pour une grande faveur. *F. P., St-Basile.*—Guérison obtenue, promesse acquittée. *P. A., Ste-Marguerite, Lac Masson.*—Guérison d'un mal de gorge dangereux ; faveur obtenue par une autre personne. *Mde J. B. C., Stillwater, Minn.*—Une enfant guérie d'un mal d'yeux. *Mde U. H., Hooksett Mills.*—Revenu à la santé après une aumône et une promesse. *Une abonnée de Ste-Monique.*—Vous feriez grand plaisir à Mme..... en publiant la guérison de son enfant. *J. O. G., Salem, Mass.*—Maintenu en place malgré toutes les chances du contraire. *Abonné, St-Rémi de Tingwick.*—Sainte Anne m'a bien soulagée. *R. D. M., St-Hyacinthe.*—Guérison d'un affreux mal de gorge. *Mde N. C., St-Michel d'Yamaska.*—Mal d'yeux guéri. *Une abonnée de Trois-Rivières.*—1o Soulagement dans une grande faiblesse. *Mde P. T.*—2o Plusieurs faveurs. *Mde L. D.*—3o Reconnaissance à sainte Anne. *Mme J. G.*—4o Remerciements

à sainte Anne qui a délivré ma fille de sa béquille. *Par Mde C. G., St-Cuthbert.*—Deux grâces. *M. A. M., Vega, Dakota, Ills.* Famille protégée. *Mme E. A., St-Casimir.*—Secours dans une affaire embarrassante. *Mde D. B.*—Exaucé après la promesse de ne plus porter que des vêtements noirs. *M. L. E. B., St-Roch de Québec.*—Sainte Anne est bien bonne. *Une abonée de St-Théodore d'Acton.*—Je suis beaucoup mieux. *M. E. S., St-Alexis.*—Après la promesse de faire brûler un cierge en son honneur, la bonne sainte Anne m'a secourue. *Mde N. C., Bonk-Village. N. H.*—Deux fois soulagée dans la maladie. *Abonnée. Bakersfield. Vt.*—O bonne sainte Anne, mille et mille fois merci pour toutes les grâces que j'ai obtenues par votre intercession. *M. M. M., Manchester.*—Guérisons de trois enfants, conversion remarquable, trois autres grâces. *M. A., St-Félix.*—J'avais tout à fait perdu le sommeil depuis plusieurs mois; merci, ô bonne Sainte, d'avoir eu pitié d'un pauvre père de famille. *C. de B., St-Stanislas de Kostka.*—Bonne Sainte, pardonnez-moi de venir si tard vous remercier. *M. A. J. A., Bay City Mich.*—Ma maladie était déclarée incurable. Je me rendis à Sainte-Anne de Beaupré, et j'en revins guérie. *E. H., Saccarappa, Me.*—Enfant merveilleusement protégé. *P. C., St-Laurent.*—Guérison de maladies fort graves. *Deux personnes de St-Barnabé.*—Plusieurs bienfaits. *Mde G. F., St-Pierre-Baptiste, Mégantic.*—Guérison d'un enfant malade depuis trois ans. *Mde J. A. S., Papineauville.*—Je ne trouve pas d'expressions assez vives pour dire ma reconnaissance. *M. L. C., Papineauville.*—Guérison d'un mal d'yeux. *C. M., Ste-Agathe.*—Heureux essai de l'eau miraculeuse, et autre faveur. *Un abonné de St-Simon, Bagot.*—Un enfant secouru, une jeune fille guérie de plourésie. *St-Cajétan d'Armagh.*—Après deux neuvaines et une messe, guérison d'un violent mal de gorge. *C. T., St-Dominique.*—Maux de jambe disparus. *J. B., Fraserville.*—Je me voyais condamné à rester infirme le reste de mes jours. J'ai été guérie dans le sanctuaire de Beaupré. *Une mère de famille.*—Douleurs aux jambes apaisées. *E. P., Laprairie.*—Délivré de ma bronchite. *Un abonné, Warwick.*—Depuis quinze ans je souffrais de glandes sous le bras. Sainte Anne les a fait disparaître; aussi, une conversion. *Mde A. B., St-Césaire.*—Préservé de maux imminents. Signé: *Tout à Jésus par Marie.*—Merci, ô bonne Sainte de nous avoir encore une fois sauvés, mon enfant et moi. *Une abonée, Pointe-aux-Trembles.*—Guérison de mon mari. *Mde B. S., Lévis.*—Honneur et gloire à sainte Anne. *Une abonée.*—Mon enfant a pu être baptisé. *Mde E. B., Lct-binière.*—Une petite fille et sa mère protégées par la bonne sainte Anne. *Une dame de St-François de la Beauce.*—Reste

de s'hydro disparu. *Mdc de G., St-Gabriel de Stratford.*—Quelle reconnaissance je dois à sainte Anne ! *M. G. L. B., St-Cyrille, Islet.*—Prompt rétablissement de ma santé. *Une abonnde, Ste-Emmélie.*—Douleur au genou apaisée. *Une abonnde, Rivière-Ouelle.*—Mon fils toussait depuis douzo ans, il est guéri maintenant. *Mdc G. P., Lowell, Mass.*—Délivré d'une maladie qui avait déjoué tous les médecins. *Mdc J. P., Summerville, Vt.*—L'eau de sainte Anne est bien vraiment miraculeuse. *Mdc R., Summerville.*—Incapable de bouger durant un mois. Enfin j'ai pu me lever et marcher. *St-Grégoire.*—Faveurs toutes spéciales. *Deux abonnds de St-Isidore.*—C'est à sainte Anne seule que je dois ma guérison. *L'Islet.*—Reconnaissance bien vive. *Mdc P. E., Valleyfield.*—Plusieurs grâces. *M. L. B., St-Maurice.*—Je confie la guérison de mon enfant à saint Anne, et en moins de deux heures, c'est fait. *L. M., Duluth.*—Guérison de maux d'yeux très graves. *Deux abonnds de Ste-Marie, comté de Kent.*—Guérison de rhumatisme. *M. A. B.*—Plusieurs grâces. *M. B., Québec.*—Amour et reconnaissance. *C. T., Ste-Sophie.*—Sainte Anne se plaît à écouter ceux qui s'adressent à elle avec confiance. *St-Pierre de Broughton.*

*Du 1er au 15 novembre :*

Je vais mieux de jour en jour. *Baie des Chaleurs.*—Actions de grâces à la bonne sainte Anne qui m'a guérie. *A. T., St-Séverin, Beauce.*—Je voudrais pouvoir louer dignement la bonne sainte Anne. *D. N., Ste-Julie.*—Faveur. *M. A. P., Pointe-aux-Trembles.*—Je m'acquitte de la promesse que j'ai faite. *Mdc J.-B. C., Franklin Falls, N. H.*—J'ai eu la joie d'obtenir la grâce demandée. *M. S., 3 nov.*—J'ai été bien inspirée de recourir à la bonne sainte Anne. *Mdc Isaïe..., Pointe-du-Lac.*—Guérison. *Mdc E. P., Fraserville.*—Merci, bonne sainte Anne, pour vos faveurs signalées. *E. S., Laprairie.*—Les forces me sont revenues. *A. B., St-Hilarion.*—Je ne pourrai jamais oublier sainte Anne. *Mdc J.-B. B., St-Césaire.*—Que sainte Anne et la sainte Vierge soient bénies et glorifiées en Dieu par toute la terre ! *E. C., Rivière du Sud.*—J'ai promis, si j'étais exaucé, de proclamer ma reconnaissance. *Une abonnde, Ange-Gardien.*—Je suis revenu d'un pèlerinage parfaitement guéri. *N. Paradis, Lambton.*—Ma vue est assez bonne maintenant. *Mdc R., D'Israeli.*—Mal d'oreilles guéri. *P. O., Ste-Brigitte.*—Mon enfant jouit d'une santé parfaite. *Québec.*—Guérison de rhumatisme inflammatoire. *Laprairie.*—J'ai promis de publier ma guérison si je l'obtenais. *J. H. G., Fall-River, Mass.*—Une faveur. *M. S. L. L., Ste-Foye.*—Deux semaines après mon pèlerinage, je pou-

vais enfin travailler. *Mde A. M, Nicolet.*—Une grâce. *Une abonnée de St-Antoine de Til'ly*—Guérison d'un rhumatisme qui m'incommodait depuis plusieurs années. *E. G. Sillery.*—Deux personnes reconnaissantes. *Béancourt.* Mon petit garçon s'était coupé le globe de l'œil. Jugez de mon chagrin. Cependant, je ne désespérai pas, et je le recommandai à sainte Anne. Aujourd'hui il n'y a plus trace de l'accident. *I. P., Dubucque, Iowa.*—Soulagement. *Abonnée, endroit pas indiqué.*—Préservé d'un grand malheur. *A. St-P., St-Cyrille de L'Islet*—Plusieurs grâces extraordinaires. *Diverses personnes de St-Aubert.*—Guérison subite de ma fille trois fois administrée. *P. P., Biddeford, Me.*—Je ne veux pas crier au miracle, car je ne me crois pas digne que Dieu en fasse pour moi, mais je veux au moins remercier de tout mon cœur pour l'incalculable grâce que j'ai obtenue. *Une inconnue, St-Antoin.*

—000—

## DONS AU SANCTUAIRE

Dame M. St Onge, 30 cts; Dame T. Bousquet \$1; Flore Diotte, Lynn, \$3; Mathilde Diotte, Lynn, \$2; Chs Launier, Rutland, 10 cts; Dame Rutte, Wavrean, \$1; D. Dieudonné Baril, 25 cts; Par Dame Aimé Beaupré, \$1; Dame Félix Meloche, Vellyfield, \$1; Dame Désilets, 15 cts; Oza Gingras, 55 cts; 1 mère de famille, Memramcook, 30 cts; M. Jos<sup>e</sup> Michaud, East Wilton, \$2; M. B. A. Israël, 25 cts; Dame Jos. Bienvenu, Holyoke, 25 cts; Peter Champou, Muskegon, Mich., \$1; Dame Sophie Bergeron, 25 cts; Dame veuve Jos. Archambault, Saccarappa, \$1; Pour la même abonnée, \$1; Dame Léon St-Germain, 20 cts; Pour l'autel, 6 cts; 1 Dame de Waterville, 65 cts; Dame Jos. Courtois, 50 cts; Dame O. Dubois, 55 cts; Dame Damase Hamault, Melocheville, 25 cts; Dame François Courtois pour Léopoldine Laforge, \$1; 1 abonnée, St Henri, \$1; Dame Barabbé, 50 cts; Velzina Trudel, Lewiston, 65 cts; Dame Larivière, Harrisville, 10 cts; Marie Larivière, Burrilville, \$1; D. Georgiana Brodeur, White Rock, 65 cts; D. Frs Fradette, Merrimac St., \$2; 1 abonnée, South Durham, 25 cts; Adelina Prudeau, Batiscan, 25 cts; Ludivine Vallée, Rochester, 25 cts; J. C. Coutu, Yamachiche, 50 cts; J. L. 5 cts; D. Johnny Roy, 15 cts; M. M. Lym. Mass, \$5; Une mère de famille, St-Hyacinthe, 20 cts; D. E. Wentuis, \$1; Dame B. Lebus, St-Eustache, \$1; D. Jos. Thibault, St Albans, 30 cts; Delphine Rochette, 50 cts; Anné Gagnon, 50 cts; Dame Joseph Guilmain, Stafford Springs, \$1; Dame Abraham Robert, Stafford Springs, 65 cts; Par M. Frank Maguire,

Waterbury, \$1 ; Demoiselle Eugénie Bélanger, pour billets, \$1 ; Delphine Labherté, 80 cts ; 1 billet par la même, 20 cts . Maria Poitras, Fall River, \$1 . Adrien Gollnais et son épouse, \$1 . Par Louis Alary, New-York, \$1.30 ; Dame Dame J. Gérard Central Falls, 50 cts . Dame H Clément, Louiseville, \$1 ; Dame Bellegarde, C'a-enceville, 25 cts . Dme Jos. Beaubien, St Boniface, 30 cts ; 1 abonné, 1 enfant de Marie, \$1 ; Par les enfants de Marie, par Demoiselle Flavia Knokblack, \$3 ; Dame Marie Chabot, Natic, \$3 ; Dame Victor Paquet, South Saginaw, \$1 ; Dame M. Lucier, \$1 ; Dame Bernier, Lisbon \$1 ; 1 personne de Duluth, 20 cts ; M. Isaac Berthelet, St-Kustache, 25 cts ; M. Simon Plante, R. St Joachim, 20 cts . Dame Dom. Leblanc, 50 cts , Cleria Surprenant, 15 cts . M. Cadieux, St-Mathias, 25 cts ; Dame Joachim Brunette, et H Marcoux, 30 cts ; Dame Onésime Rousseau, Détroit, 20 cts ; Dame G. Morin, St-Joséph de l'Anse au bois franc, 30 cts ; 1 personne de Ste-Marie du Monnoir, \$1 ; M. Célestia Bouchard, 17 cts ; Dame Jos. Poulin, Minneapolis, \$1 ; Damien M Rondeau, Lower Abbonggagan, 50 cts ; 1 personne de la Rivière-Ouelle, \$2 ; Dame L. D. Grenier, Louiseville, \$1 ; D. Abraham Parent, \$1 ; Dame Francis Comtois, Harrisville, \$2 ; Adrien Gelinais, Mailbon, \$1 ; Par Dame Francis Comtois, Harrisville, \$2 , Dame Adolphe Gagnon, Lisbon, \$1 ; Dame Cyprien Surprenant, Northboro, \$2.50 ; Antoinette Cormier, McGintey, 15 cts ; Sylv R. Gaudet, 15 cts ; Dme L-may, 10 cts ; Par M. Phil Pelletier, \$4.23 cts ; Dame A. Desjardins, Lisbon, 95 cts ; Dame Julienne Canady, 30 cts ; Philomène Léger, Shed ac, 25 cts ; Ph. Léger, 40 cts ; M. J. Dugas, Grand Rapids, 50 cts ; Par M. Frs Bélanger, St-Valier, 5 cts ; Delvina Grenier, \$1 . Dame G Lorion, \$2 50 cts ; 3 bill d'affiliation, 50 cts ; M. J. Gérard, 20 cts E. Vallée, Sh Sagmaw, \$7 ; Dme C. Berthiaume, \$1.65 ; Une abonnée de Salix, \$1 25 ; Une autre abonnées de Salix, \$2 ; Elodie Bolduc, Lynn, \$1 ; Dame J. Martin, 15 cts ; Delle Caroline St George, Mendota, \$1 ; Marie Boivin, River Point, 50 cts , Dame Pierre Cormier, Shédiac, 25 cts ; Dame William Pratte, Wauregan, \$1 ; 1 pers. de la Baie du Febvre, 65 cts ; Joseph Boissonneau, 50 cts ; Marie Stokes, 35 cts ; Dame Céline Baril, 50 cts ; Dlle Flore Diotta, \$2 ; Dame Adolphe Thérout, \$1 ; S. Devault, 75 cts ; Dame Geo Plasse, \$6.65 ; Une abonnée, 10 cts ; Dame Sévère Roy, Waterville, \$1 ; Dame Pierre M. Menard, Campbellville, 10 cts ; Philéas Bisson, Livermore Falls, 5 cts ; Rosalie Aubertin, Taftville, 65 cts ; Feue Dame Chs Rousseau, 50 cts ; Geo. Pelletier, \$1 ; Etienne Martin, 30 cts ; Dame Abraham Hébert, 30 cts ; Dame N. Benoit, Milford, 55 cts ; 5 billets d'affiliation, St Sylvestre,

\$1 ; A. Lussier, Louisville, \$1 ; Dame Libère Prairio, Adams, \$1 ; Par dame Régis Morin, pour diverses personnes, \$1.38 ; Dame Duchaine, Salix, 10 cts ; Dame Hubert Morin, Sioux City, 10 cts ; Dame Clément Allard, Salix, 10 cts ; Dame Haindfield, 10 cts ; Dame Gadbois, 10 cts ; Dame Derome, 10 cts ; Dame Toussaint Lamooureux, 10 cts ; Dame Lacroix, 10 cts ; Dame Demers, 10 cts ; Dame Martin, Sioux City, 10 cts ; Dame Sénécal, Salix, 10 cts ; Dame Lapointe, 10 cts ; Dame Nap Hubert, 10 cts ; Dame Paul Cabana, Salix, 10 cts ; Dame Jauron, Salix, 10 cts ; M. B. Fortier, Salix, 25 cts ; Dame Gilbert Poloquin, 10 cts ; Dame Nazaire Poloquin, 10 cts ; Dame Livi Laurent, Summerville, 10 cts ; Dame Gendreau, North Cambridge, 5 cts ; Dame Pitro, North Cambridge, 10 cts ; Dame Loranger, Fresh Rond, 15 cts ; Dame Samson, Fresh Rond, 10 cts ; Dame Boudreau, 10 cts ; Dame Laurent Robillard, 5 cts ; Dame Lévesque, 5 cts ; Dame Leclerc, 5 cts ; Dame Gendron, North Cambridge, 10 cts ; Dame Cyrille Langos, 10 cts ; Dame Joseph Caron, 10 cts ; Dame J. Bto Bitner, 20 cts ; M. et Dame Félix St-Martin, 19 cts ; Dame Larose, North Cambridge, 10 cts ; Dame Gingras, 15 cts ; Dame Henri Légers, 10 cts ; Dame Bergeron, 10 cts ; Dame Pierre Lange, 5 cts ; Dame Pierre Masse, 5 cts ; Dame David Marquis, 10 cts ; Dame Louis Rock, 5 cts ; Dame Joseph Gervais, 5 cts ; Dame Joseph Boisvert, 5 cts ; Dame J. Bts Legor, 15 cts ; Dame Oct. Bertrand, 10 cts ; Dame Turcotte, 15 cts ; Dame Louis Duclou et Boucher, 25 cts ; Dame Joseph Broussard, 10 cts ; Dame Do'ar Lavoie, 10 cts ; Dame Pierre Bourget, 10 cts ; Dame Huot, Cambridge Port, 10 cts ; Dame Girouard, Boston, 10 cts ; Dame Emélie Roy, Summerville, 5 cts ; Dame Louise Brochu, 5 cts ; Dame Josephine Baker, Cambridge Port., 10 cts ; Dame Joseph Cossette de North Cambridge, 25 cts ; Dame Paul Lavoie, North Cambridge, 25 cts ; Dame Auguste Monier, 25 cts ; Dame Franceur, 25 cts ; Dame Narcisse Térault, 25 cts ; Dame Joseph Proulx, 25 cts ; Joseph Longchamps, North Cambridge, 25 cts ; Dame Magloire Lay, North Cambridge, 20 cts ; D Asilda Roussel, Donaldsonville, \$5 ; M. Frs-Xavier Leclerc, St Aimé, \$5 ; Dame Caroline Gagnon, \$5 ; 1 inst. de St Louis de Gonzague, 25 cts ; Alphonse Lassèche, 30 cts ; C. B., St Jean de Matha, \$1 ; Michel Ambault, Haverhill, 30 cts ; Narcisse Aubuchon, 65 cts ; A. P., Pointe-aux-Trembles, 50 cts ; Geo. Leprohon, 40 cts ; Mme Z. G., 25 cts ; Alfred Lamoine, Taftville, 30 cts ; J. Beaudoin, Amhersbury, 50 cts ; Rév. J. Boucher, 80 cts ; F. N. Chadillon, 50 cts ; Miss Raymond, N. Y. City, 30 cts ; Mme S. A. B., Central Falls, \$1 ; 1 jeune homme reconnaissant \$25 ; 1 personne de St Isidore de Prescott, \$1.15 ; M. et Mme Paquet.

Providence, \$1 ; Joseph Barsalon, 50 cts, Delle E. Bourassa, 50 cts ; Dame L. Bourassa, \$2, Un ami, \$2 ; Un abonné, Waterbury, \$1 ; A. Champigné, \$1 ; A. Alard, \$1 ; Agnès Galvin, \$1 ; Dame Savard, 50 cts ; Napoléon Oury, 50 cts ; F. X. Massicote, 50 cts ; Dame Trépanier, 50 cts ; Dame X. Boisvert, 50 cts ; Edouard Champagne, 50 cts, Edouard Champagne, fils, 50 cts ; Louis Normand, 50 cts ; Guillaume Dupré, 50 cts ; John B Vallée, 50 cts ; Ferdinand Martel 50 cts ; Mary Thibault, 50 cts ; Hercule Dépin, 50 cts ; Alec. Millette, 50 cts ; Stanislas Lapointe, 50 cts ; Elzéar Sirois, 50 cts ; Francis Larence, 50 cts ; J. Baptiste Peltier, 50 cts ; Auguste Peltier, 50 cts ; Dame Boisvert, 50 cts ; Dame Daigneault, 50 cts ; Dame Larivière, 50 cts, Luména Lavigne, 50 cts, M. Novert, 50 cts ; Un abonné, 50 cts ; Dame Joseph Garvais, 50 cts, Ludger Lavigne, 25 cts ; Napoléon Daigle 25 cts ; Dame F. X. Tourrangeau, 25 cts ; Alphonse Dayguir, 25 cts ; Dame P. Prennier, 25 cts ; Dame Frobby Pratt, 25 cts ; Noyon Beaudoin, 25 cts.

—000—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre saint père le pape Léon XIII.

Sa Grandeur monseigneur l'Archevêque et nos seigneurs les évêques de la Province de Québec.

Abonnés, 8 ; actions de grâces, 9 ; apostat, 1 ; bonnes morts, 10 ; collège, 1 ; communauté, 1 ; conversions, 76 ; curés et paroisses 3, defunts, 43, emplois désirés, 7, enfants, 17 ; ent. prises, 6 ; étudiants, 3 ; familles, 202 ; grâces temporelles, 23 ; grâces spirituelles, 24 ; infirmes, 2, institutrices et classes, 2 ; intentions particulières, 19, ivrognes, 11, jeunes gens, 6 ; jeunes filles, 5 ; malades 31 ; ménages désunis, 4 ; mères de famille, 8 ; patience et résignation, 9, peines d'esprit, 3 ; pères de famille, 13, persévérance, 1 ; personnes en danger de perdre la foi, 2 ; protestants, 64 ; vocations, 4, voyageurs, 3.

Les personnes recommandées aux prières de l'Archiconfrérie dans l'église du Château-Richer, la paroisse de Somerset ; la paroisse de Brunswick, Maine.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi parmi le peuple canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.